



# ETUDES SAHEL BURKINA FASO



## UN PLAIDOYER POUR L'INVESTISSEMENT DANS LA GESTION DURABLE DES TERRES

L'entrée économique pour évaluer la rentabilité de la gestion des ressources naturelles

Depuis le milieu des années 90, les ressources consacrées au secteur rural dans le Sahel sont en très fort recul alors que les pressions sur les ressources naturelles sont croissantes (démographie et changements climatiques).

Une série d'études, lancées en 2006 par le CILSS et baptisées « Etudes Sahel », se penche sur l'évaluation d'investissements réalisés dans les années 80 et 90 à travers une approche économique : **quel est le niveau de rentabilité des ces investissements ?** Les expériences porteuses peuvent elles contribuer à remobiliser les actions de développement en faveur des ressources naturelles dans la Sahel ?

Une équipe scientifique sur le terrain

Au Burkina Faso, une équipe de chercheurs, supervisée par un comité de personnalités scientifiques internationales, a été mobilisée pour évaluer des effets économiques de techniques diffusées par des projets dans les années 80 et 90.

Cette équipe s'est focalisée sur le plateau central du Burkina, au climat sahélien. **700 ménages agricoles** ont été enquêtés dans **3 provinces**.

L'équipe a réalisé des analyses comparatives entre zones aménagées en gestion des ressources naturelles et zones non aménagées selon une approche statistique rigoureuse.

Des techniques simples qui donnent des résultats concrets

Le Taux de Rentabilité Interne (TRI)

Le TRI est l'indicateur économique utilisé pour estimer la pertinence économique d'un investissement ou d'un projet. Son calcul est un peu complexe mais permet de dire si un investissement est rentable ou non.

Quand ce TRI est supérieur au taux d'actualisation ou au taux bancaire à long terme, on peut en déduire que le projet est rentable.

Les cordons pierreux



Les cordons pierreux sont des murets de pierres suivant les courbes de niveau. Ils limitent l'érosion hydrique et conservent les éléments nutritifs du sol. Ils permettent d'amortir les effets de la sécheresse en conservant l'humidité du sol plus longtemps.

Résultats de comparaison zones aménagées / non aménagées :

**+39%** de rendement céréales (cordons seuls) à **+118%** (cordons +zaï)

**+21%** de paille supplémentaire (cordons seuls) à **+56%** (cordons+zaï)

**27%** de taux de rentabilité interne (cordons seuls) à **95%** (cordons+zaï)

Les gains en rendements céréales correspondent à **au moins 200 kg de plus à l'hectare**.

## Les demies lunes



Les demies lunes sont des dépressions réalisées selon les courbes de niveau et enrichies d'amendement organique. Elles permettent de remettre en culture des zones dégradées et de limiter les effets de la sécheresse.

Résultats de comparaison zones aménagées / non aménagées :

**+112%** de gains en céréales par rapport aux champs non aménagés

**+49%** de paille supplémentaire

**145%** de taux de rentabilité interne en moyenne

Le demies lunes ont une excellente rentabilité. Dans le cadre des « Etudes Sahel » au Niger, des résultats comparables ont été mesurés.

## Le zaï



Le zaï est une technique qui consiste à creuser des poquets sur un sol peu fertile en y adjoignant un amendement organique réalisé par le paysan. Elle permet de remettre en culture des zones dégradées et de limiter les effets de la sécheresse.

Résultats de comparaison zones aménagées / non aménagées :

**+69%** de gains en rendement céréales

**+50%** de paille supplémentaire

**93%** de taux de rentabilité interne (TRI) pour les cultures de sorgho en zaï.

Les gains en rendements correspondent à **plus de 300 kg de céréales par ha.**

## Des impacts sur la sécurité alimentaire et la biodiversité

Les aménagements permettent des gains en céréales et en paille de **plusieurs centaines de kilos à l'hectare**. Ils contribuent donc structurellement à l'amélioration de la sécurité alimentaire, malgré des densités de populations supérieures à 100 hbts/km<sup>2</sup>. Le surplus de paille permet une **intégration agriculture élevage** qui rend durable la pratique de l'amendement organique.

Les enquêtes réalisées sur les parcelles des 700 ménages ont par ailleurs montré une **biodiversité plus importante** et des arbres de plus fort diamètre sur les zones aménagées.

## Renouveler le discours et orienter les politiques publiques

Ce type d'étude a été focalisé sur la partie Nord du Burkina mais pourrait utilement être élargi à d'autres zones agro climatiques du Sahel. Les études menées au Niger donnent également des résultats probants.

La mise en évidence scientifique de cette « **Révolution invisible** » issue de la diffusion des techniques de gestion durable des terres pose les bases d'un discours plus optimiste : il peut être rentable d'investir dans la gestion des ressources naturelles.

Les techniques évaluées ici sont simples mais nécessitent un investissement de départ souvent hors de portée des paysans et éleveurs. Une fois mises en place, elles sont durables comme le montrent ces résultats collectés 10 ans après la fin de projets d'appui.

Ces résultats ouvrent la voie pour un **appui à l'orientation des politiques sectorielles en faveur du développement**. Des résultats pour le Mali et le Sénégal sont bientôt attendus et pourront sans doute aider à la prise de décision pour les politiques d'investissement tant nationales que sous régionales.

### CONTACTS

CILSS. PRA SA-LCD-POP Dev. BP 7043. OUAGADOUGOU 03

Email [edwige.botoni@cilss.bf](mailto:edwige.botoni@cilss.bf) ; site web [www.cilss.bf](http://www.cilss.bf)

**PARTENAIRES** Coopération néerlandaise, Coopération suisse  
USAID, Coopération Française

